

Section 4.—Décès.

Au cours du siècle dernier et, plus spécialement pendant l'existence de la génération précédente, les pays habités par la race blanche ont vu un déclin notable du taux de la mortalité, sauf bien entendu lorsque les peuples ont déchaîné le fléau de la guerre et ses suites. Mais si ce déclin est évident, il est difficile d'en apprécier exactement les causes et de savoir dans quelle mesure elles procèdent des découvertes de la science médicale, des progrès de l'hygiène ou de l'amélioration des conditions générales de l'existence résultant de l'accroissement des capacités productrices de l'humanité.

Sans contredit, le témoignage le plus impressionnant nous est fourni par les statistiques de la mortalité en Suède, où les statistiques vitales ont été colligées avec beaucoup de soin, dans le pays tout entier, depuis 1750. On y voit que le taux de la mortalité qui était en moyenne de 35·67 par mille dans la décade 1751-60 est tombé à 14·29 pendant la décade 1911-20 et à 11·8 en 1926.

De même, en Angleterre, le taux de la mortalité qui était de 22·6 par mille en 1860-70, de 21·3 en 1870-80 et de 18·2 en 1890-1900, est descendu à 15·5 en 1906, 13·8 en 1913 et 11·6 et 12·3 (Angleterre et pays de Galles) en 1926 et 1927. En Écosse également où ce taux accusait 22·1 en 1860-70, 21·8 en 1870-80, 18·5 en 1890-1900, il est tombé à 16·4 en 1906, 13·0 en 1926 et 13·5 en 1927.

Évidemment, il ne faut pas conclure de ce qui précède que chaque année doit nécessairement présenter un gain sur l'année précédente; il y aura toujours des années de mortalité élevée, telles que 1918 dont le taux dans l'Ontario, la plus peuplée des provinces du Canada, atteint 15·3 par mille, à la suite de l'épidémie de grippe, au lieu de 12·0 en 1917 et 11·9 en 1919. Toutefois ces fluctuations deviennent négligeables lorsque les calculs sont basés sur une période décennale et il est absolument incontestable que, dans des conditions normales, le taux de la mortalité des races blanches décroît.

Pour le Canada, où les statistiques vitales n'existent sur un plan d'ensemble que depuis 1920, la période couverte est trop courte pour déterminer d'une manière définitive s'il y a une tendance à diminution; il est cependant évident qu'il y a une baisse extraordinaire dans le taux de la mortalité au cours de cette période de sept ans, le taux brut de mortalité des huit provinces autrefois comprises dans le territoire d'enregistrement étant de 10·0 par 1,000 en 1927, comparativement à 12·4 en 1920. De plus, si l'on prend les chiffres de la province de Québec pour les années 1920 à 1925, le taux brut de la mortalité de tout le Canada a décliné de 13·7 en 1920 à 11·1 (chiffre provisoire) en 1927.

Sous-section 1.—Mortalité générale.

Le tableau 19 donne le total des décès et les taux de mortalité des dernières années dans l'ancien territoire d'enregistrement, par provinces. Le recul dans le nombre absolu de décès dans l'ancien territoire d'enregistrement de 77,722 en 1920 à 70,203 en 1926 et 68,970 (chiffre provisoire) en 1927, et la baisse du taux de mortalité de 12·4 en 1920 à 10·0 en 1927, sont des phénomènes remarquables. A ces chiffres on a ajouté ceux de Québec de 1923 à 1925, tels que communiqués par le gouvernement provincial.